

figure de Jésus-Christ. Humble et caché durant sa vie de travail, poursuivi durant sa vie publique par la haine des pharisiens qui le dénigrent, plongé à la Croix dans un océan d'infamie, Jésus-Christ rayonne sur le monde dès que l'Esprit-Saint apparaît. *Il me glorifiera*. Il mettra ma Divinité dans sa pleine lumière, il fera apparaître au monde entier comment je suis le Fils consubstantiel du Père, et comment lui-même procède de moi. *Tout ce qui est au Père est à moi, c'est pourquoi je vous ai dit : « tout ce qu'il vous annoncera, c'est du mien qu'il le tirera »*¹.

Jésus n'avait que trop raison de rappeler à ses Apôtres leur faiblesse d'esprit. Depuis si longtemps qu'il leur annonce sa mort et sa résurrection qui suivra trois jours plus tard, ils ne se souviennent pas, et quand Jésus fait clairement allusion à ce départ et à ce retour, ils ne comprennent pas, ils s'interrogent les uns les autres. *Que veut-il dire : encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, puis encore un peu de temps et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père... ? Nous ne savons ce qu'il veut dire*²... Jésus fait plus que de spécifier les deux événements dont la notion leur échappe, il leur marque quelle sera leur tristesse à sa mort et leur joie quand ils le reverront après sa résurrection, tristesse et joie dont il trouve l'image dans les angoisses et les douleurs de l'enfantement et les joies qui le suivent. *A vous aussi d'être maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et votre cœur sera dans la joie et cette joie nul ne pourra vous la ravir*³. Ces paroles ne regardent pas seulement les

¹ Joan., XVI, 14, 15.

² Joan., XVI, 16, 17, 18.

³ Joan., XVI, 19, 20, 21, 22.

Apôtres, mais aussi la grande famille chrétienne, dont la vie sur la terre est une vie d'exil, de tristesse sainte, souvent d'après persécutions, alors que le monde se laisse aller à ses joies folles et à ses faux plaisirs. Ainsi se passeront les siècles. Puis, quand viendra le second Avènement, par un retour saisissant des choses les mondains entreront dans d'affreuses angoisses et les élus dans d'ineffables transports de joie, dont la joie des Apôtres, à la résurrection, aura été l'annonce et l'image.

Heureux moment que celui de la Résurrection ! Moment de lumineuse révélation : *en ce jour là vous n'aurez plus à m'interroger sur rien*¹. Heure de puissance et de richesse : *Ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom il vous l'accordera*². Heure de foi complète et assurée : Si déjà vous avez cru et confessé *que je suis sorti de Dieu*, à ce moment vos yeux verront cette solennelle vérité dans une plus vive lumière ; *Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde, maintenant je quitte le monde et je retourne à mon Père*³.

La clarté de ces dernières paroles était telle qu'elle triompha de la lourdeur d'esprit habituelle des Apôtres qui s'écrièrent d'accord : *C'est maintenant que vous parlez ouvertement et sans figure ; C'est maintenant que nous connaissons que vous savez toutes choses, qu'il n'est nul besoin de vous interroger. En cela nous croyons que vous êtes sorti de Dieu*⁴.

Bel acte de foi. Mais, ô fragilité humaine ! Ces Apô-

¹ Joan., XVI, 23.

² Joan., XVI., 23, 24, 26.

³ Joan., XVI., 28.

⁴ Joan., XVI., 29, 30.

tres qui confessent d'un tel élan la divinité du Sauveur, seront ceux-là mêmes qui l'abandonneront lâchement à sa mort, et seront d'une inconcevable lenteur à croire à sa résurrection. Jésus leur met ce contraste devant les yeux. *Vous croyez maintenant? Voici venir l'heure et elle est déjà venue où vous vous disperserez chacun de son côté et où vous me laisserez seul!... Mais seul je ne le suis pas, puisqu'avec moi est mon Père*¹.

Loin que cet abandonnement soit pour Jésus-Christ une cause et un signe de faiblesse, c'est Jésus-Christ qui sera à tout jamais la consolation et l'appui des siens. Si son cœur s'émeut des détresses où la méchanceté du monde réduira ses Apôtres et son Eglise, il exalte la victoire que pour leur salut il remporte sur le monde. *Dans le monde vous serez pressurés, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde*². Il l'a vaincu de trois manières différentes. D'abord en lui enlevant ses armes. Quelles sont les armes du monde qui le rendent si redoutable? Les concupiscences : l'orgueil, l'avarice, la volupté. Mais là où l'humilité remplace l'orgueil, la pauvreté l'avarice, la mortification la volupté, que peut le monde? Puis Jésus-Christ a détruit la domination de Satan, prince de ce monde. Satan ne peut plus rien que contre ceux qui se livrent à lui, et libre à nous tous de nous moquer de ses impuissants assauts. Enfin Jésus-Christ a vaincu le monde en lui enlevant la multitude de ses sujets. Chaque nation où l'Evangile pénètre, chaque peuple qui se christianise, chaque pécheur qui se convertit, chaque fidèle qui persévère,

¹ Joan., XVI, 31, 32.

² Joan., XVI, 33.

chaque œuvre sainte qui se fonde, sont autant de triomphes de Jésus-Christ sur le monde.

Le Sauveur termina son entretien avec ses Apôtres par ces paroles, dont les siècles ont consacré la miraculeuse vérité : *Ayez confiance, j'ai vaincu le monde*¹. Il leva les yeux au ciel et fit à son Père l'admirable prière que les Apôtres entendirent et que saint Jean nous a conservée. Il était alors avec ses disciples en face du Cédron, dans la gorge sauvage et sombre que forment en se rapprochant le Moriah et le mont des Oliviers. Derrière lui, la Jérusalem déicide ; devant, ce jardin de Jethsémani, où tout à l'heure sa Passion s'ouvrira dans la terreur du péché dont il s'est couvert et de la Divine Justice dont il affronte les coups. Maintenant, dans les derniers instants de sérénité, avant le sanglant orage, il prie, et sa prière a trois différents objets : lui-même, ses apôtres, son Eglise.

*Père Saint, l'heure est venue ! Glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie*². C'est donc l'heure solennelle entre toutes, l'heure prévue dès l'éternité dans les Conseils divins, l'heure où Dieu doit recevoir du ciel et de la terre des hommages et une gloire infinis. Cette gloire descendra du Père sur le Fils, pour rejaillir après à flots intarissables du Fils sur le Père. Et de quelle gloire veut parler Jésus-Christ? D'une triple gloire qui lui reviendra de sa Passion, de sa Résurrection, de la Conversion du monde. Aux yeux superficiels, le mystère de la Croix est un mystère d'écrasement et de faiblesse : en réalité la Croix est pour Jésus-Christ un mys-

¹ Joan., XVI, 33.

² Joan., XVII, 1.

tère de gloire et de puissance. A peine il y expire, que le Ciel et la Terre entrent dans des commotions gigantesques, les rochers se fendent, les tombeaux s'ouvrent, le voile du temple se déchire, le Centurion confesse la Divinité du Christ, le peuple se frappe la poitrine, et derrière la foule Juive le monde entier proclame en se faisant Chrétien que Jésus est vraiment Fils de Dieu. Glorifié à sa mort, Jésus-Christ l'est, trois jours plus tard, dans les splendeurs de sa Résurrection, quand son Humanité dépouille les misères d'une nature passible pour revêtir les qualités glorieuses d'un corps ressuscité. Puis la gloire de Jésus-Christ, comme une mer montante ou un fleuve débordé, franchit tous les lieux et tous les siècles ; tous les peuples l'acclament, la terre entière est à ses pieds.

Tel est l'effet de la prière : « Père Saint, glorifiez votre Fils ! » Et la gloire du Fils était en même temps celle du Père. Car ce n'est que depuis Jésus-Christ que Dieu est universellement connu et adoré sur la terre. Avant lui nous ne rencontrons sur Dieu que des erreurs immondes et d'impies extravagances. Et, ignorant Dieu, comment le genre humain eut-il connu sa destinée puisque Dieu est sa seule fin ? C'est Jésus qui nous révélant Dieu nous a découvert quelle était notre destinée glorieuse, nous a rattachés à Dieu, nous a élevés jusqu'au sommet de la vie surnaturelle. Ainsi, ô grand Dieu, votre Fils vous glorifie. *Glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, et afin que, comme vous lui avez remis la puissance sur tous les hommes, il donne la vie éternelle à ceux que vous lui avez donnés. Or la vie éternelle, c'est de vous connaître, vous le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé*

*l'ouvrage que vous m'avez donné à faire. Et maintenant glorifiez-moi, vous, mon Père, de la gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fut*¹. Comme Dieu Jésus-Christ n'avait pas à demander la gloire puisqu'il la possédait nécessairement et de toute éternité dans le sein de son Père, mais il demande que cette gloire divine descende sur son Humanité pour qu'elle en resplendisse.

C'est à ses Apôtres qu'il songe maintenant et pour eux qu'il prie. Avant de demander pour eux la conservation et la sainteté il expose à son Père les titres qu'ils ont à sa bienveillance et à ses faveurs. Ils sont ses Disciples, ils ont suivi ses leçons, ils ont partagé sa vie, ses lutttes et ses douleurs. *J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés*². Et parce qu'ils me viennent de vous, ils ont un nouveau titre à ce que vous m'exauciez. Mais surtout, ô Père, considérez leur fidélité à me suivre, leur docilité à me croire, leur persévérance à garder mes leçons. *Ils étaient à vous et vous me les avez donnés et ils ont gardé votre parole. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous. Je leur ai donné les paroles que vous m'aviez données, et ils les ont reçues et ils ont connu véritablement que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'aviez envoyé*³. Le monde nous méconnaît et nous hait, mais eux nous connaissent et nous aiment. *C'est pour eux que je prie ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous et que je suis glorifié en eux (Car tout ce qui est de moi est à vous, et tout*

¹ Joan., XVII, 4-6.

² Joan., XVII, 6.

³ Joan., XVII, 6, 7, 8.

*ce qui est à vous est à moi*¹); nous ne faisons qu'un et quand mes Disciples me glorifient, c'est vous qu'ils glorifient. Voilà leurs titres à être exaucés. Et pour eux que demandai-je? D'abord la conservation. *Maintenant je ne suis plus dans le monde, je viens à vous. Mais pour eux ils sont dans le monde. Père saint, par votre Nom, conservez ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais fidèlement par votre nom. Je les ai gardés, et aucun n'a péri, si ce n'est Judas, l'enfant de perdition, en qui se réalise l'Écriture*². Mais je quitte le monde, je viens à vous, et eux restent dans ce monde, où ils ne rencontreront que haines, embûches et trahisons. *Je ne demande pas que vous les retiriez du monde, puisqu'ils doivent y rester pour le convertir, mais je demande que vous les préserviez du mal. Je demande leur conservation, mais je demande surtout leur sanctification. Sanctifiez-les dans la vérité! La vérité c'est votre parole. Ils la doivent garder avant de la prêcher aux autres; ils doivent être saints avant de sanctifier autrui. Aussi est-ce pour les sanctifier dans la vérité que moi-même je me sanctifie*³.

La prière du Sauveur se fait maintenant large comme le monde, étendue comme les siècles; c'est pour la multitude des fidèles qu'il s'adresse à son Père et c'est sa prière qui fera à jamais la force de son Eglise; rien ne prévaudra jamais contre sa demande. Et que demande-t-il? Deux grâces, l'une pour la vie militante de son Eglise, l'autre pour sa destinée éternelle. Pour la durée des siècles, il demande l'union, l'union fonde-

¹ Joan., XVII, 9, 10.

² Joan., XVII, 11-13.

³ Joan., XVII, 13-20.

ment de toute sainteté, garantie de tout triomphe, maintien de toute vitalité et de toute vigueur. Enlevez l'union de l'intelligence : voilà l'hérésie; l'union de la volonté : voilà le schisme; l'union des cœurs : voilà le trouble au sein des familles et de la Société. Rien ne tient plus debout, quand cesse l'union; rien ne règne plus que ce que l'Écriture appelle « le désordre et le chaos éternel. » Et dans un ordre d'idées plus haut encore, impossible aux chrétiens d'atteindre leur destinée, qui est de représenter sur la terre l'union, au ciel, d'un Dieu unique en trois Personnes distinctes, si ces chrétiens ne gardent l'union qui fait d'eux tous « un seul cœur et une seule âme ». Quand Jésus-Christ prie, non plus pour ses seuls apôtres, mais pour l'universalité de ses fidèles, c'est donc l'union qu'il demande pour eux. *Je prie aussi pour tous ceux qui, à la parole de mes Apôtres, croiront en moi. Qu'ils soient un! Comme vous, mon Père, êtes en moi et moi en vous, qu'ainsi ils soient en nous*¹. Il le faut pour les motifs que nous avons dit; il le faut aussi comme preuve de la vérité de l'Évangile et de la divinité du Christianisme. Sans doute, les autres preuves ne manquent pas, mais celle-ci demeurera toujours la plus frappante; et quand, au sein d'un monde divisé à l'infini par les haines, la Charité chrétienne apparaîtra, tous y verront l'apparition même de Dieu. La Charité dans l'Eglise fait briller d'un victorieux éclat la Divinité de son fondateur: *qu'ils soient un... afin que le monde croie que vous m'avez envoyé*². Remémorons-nous toute la doctrine, tous les actes, tous les efforts du Sauveur, il nous sera facile de

¹ Joan., XVII, 20.

² Joan., XVII, 21.

voir que l'œuvre de sa vie entière a été de fonder la paix, l'union universelle. *La gloire que j'ai reçue de vous, je la leur ai donnée pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes sommes un. Moi en eux, vous en moi, et qu'ils soient consommés en un, afin que le monde sache que vous m'avez envoyé et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé*¹. L'union de nous tous en Dieu, l'union entre nous, l'union en tout et toujours : voilà le suprême résultat de la Rédemption sur la terre. Au ciel, cette union trouvera son plein couronnement, et c'est le second objet de la prière de Jésus-Christ pour son Eglise. Tous nous sommes appelés à nous réunir en Dieu dans les délices de l'Eternité. Jésus-Christ nous y convie tous, tous nous lui sommes donnés, et si plusieurs manquent à l'appel, ils ne l'imputeront qu'à leur criminel refus. *Père, ceux que vous m'avez donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux-mêmes avec moi ! Je veux qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée*² ! « Je veux » : Voilà le Dieu Souverain qui parle. C'est aussi le « Fils bien-aimé » qui sait que rien ne lui sera refusé, que l'œuvre de sa Rédemption ne saurait être vaine et que la puissance de son Evangile se concentrera dans le recueillement universel des Elus. *Père juste, le monde ne vous a point connu, mais moi je vous ai connu et ceux-ci ont compris que vous m'avez envoyé. Je leur ai manifesté votre nom, je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux et moi en eux*³.

Sauver dans le monde toute âme de bonne volonté :

¹ Joan., XVII, 22, 23.

² Joan., XVII, 24.

³ Joan., XVII, 25, 26.

voilà la mission du Verbe Incarné. Il vient de le dire, il va maintenant l'exécuter. Sa prière est finie, sa Passion commence. *Ayant dit ces choses, Jésus-Christ s'avança avec ses disciples au delà du Cédron*¹.

LA DIVINE PASSION

I. — Tout près du torrent *se trouvait une villa avec un jardin, du nom de Gethsémani*². Jésus aimait cette solitude et venait souvent y prier, soit qu'il se retirât sous l'épais ombrage d'une plantation d'oliviers, soit surtout qu'il entrât solitaire dans une grotte ou caverne qui terminait au nord la propriété. C'est là que va se dérouler l'effroyable drame de la Divine Agonie ; là que le Sauveur luttera contre la Divine Justice, sera brisé par elle et souffrira selon la sinistre prophétie « toutes les douleurs de l'enfer ». L'homme a conçu dans son âme les crimes que ses sens ont ensuite accomplis au dehors. C'est donc dans son âme que l'Expiateur ressentira toutes les amertumes et les angoisses de la contrition. L'antique Éden « le jardin de délices », où s'est consommée la révolte du premier Adam, est remplacé par le jardin dont Jésus trempera le sol de ses larmes et de sa sueur de sang. A « Gethsémani », au « pressoir de l'huile », Notre Sauveur l'« Olivier de paix », nous versera l'onction de sa grâce, mais après que le pressoir de l'expiation l'aura lui-même broyé. Durant sa vie entière Jésus prit soin de faire apparaître tantôt sa Divinité, tantôt son Humanité ; ses deux natures

¹ Joan., XVIII, 1.

² Joan., XVIII, 1. Luc., XXII, 39. Marc., XIV, 26. Matt., XXVI, 36.